

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
trans.	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LA SAGESSE ITALIENNE

On avait pu craindre un instant qu'un incendie s'allumât en Albanie et vint faire obstacle à l'œuvre de paix entreprise par la Conférence. Mais grâce au sang-froid et à la sagesse de M. Giolitti, le feu a été tout de suite éteint. Le Cabinet de Rome eut pu adopter une politique de force, et les Albanais auraient été écrasés. Y a-t-il en effet un homme de bon sens capable d'imager que la puissance qui a vaincu et démembré l'empire d'Autriche-Hongrie n'était pas en état de faire respecter par un Etat minuscule dont l'organisation militaire, au surplus, est des plus vagues? Non, certes, et tout le monde est persuadé que les escadrilles et les bataillons du roi-chevalier n'avaient qu'à paraître pour réduire à néant la révolte albanaise. Mais l'Italie a toujours montré une grande sagesse politique. Sa diplomatie surtout est fine et subtile. Elle sait choisir l'heure propice où il faut agir. Elle a le sens des réalités. Elle a une imagination puissante qui ressuscite dans toute sa splendeur la Rome antique, mais elle a une raison assez clairvoyante pour maîtriser la hardiesse de sa pensée et la force de ses espérances. Elle suit d'un œil attentif les événements qui s'écoulent dans le monde, et particulièrement dans tout ce bassin de la Méditerranée où se déploya sa magnifique histoire. Et elle ne se livre jamais au hasard. Elle ne cherche à réaliser que ce qui est du domaine du possible. Ce n'est pas elle qui risquerait son avenir pour le mince avantage d'un moment. Donc, elle sait attendre; c'est l'art suprême. N'a-t-on pas affirmé que la génie, c'est une longue patience?

L'Italie s'est montrée généreuse envers l'Albanie. Elle a eu le geste du grand seigneur qui daigne oublier l'offense d'un peuple. Elle a remporté une victoire morale bien plus belle que celle des armes, elle a fait faire son orgueil et elle a ouvert ses bras à ceux qui avaient voulu la poignarder. Seuls les Etats qui ont un passé et des traditions peuvent avoir ces attitudes. Les jeunes nations sont comme les nouvelles riches, elles ne pensent qu'à s'exhiber. Elles étaient toutes leurs ressources; elles ressemblent à ces femmes vulgaires qui, sorties des bas fonds de la misère, ont par un coup du hasard des brillants et des perles dont elles couvrent leurs poitrines; ce sont des vitrines ambulantes qui obligent le passant à regarder les feux de leurs bijoux. Les vieilles maisons chargées de souvenirs sont plus discrètes. La vraie gloire est modeste. Les Albanais ne s'y sont pas trompés, et ceci prouve qu'ils ont mérité la réputation d'intelligence qu'on leur a faite. Après que l'Italie leur eut dit: « je respecte votre indépendance, et je vous donne la liberté », ils se sont bien gardés de jeter des cris de triomphe. Ils n'ont pas eu la joie insolente. Tout au contraire, ils ont témoigné au gouvernement du roi Victor Emmanuel la plus vive et respectueuse gratitude. Le Messager nous apprend qu'à Elbasan, à Bérat et à Scutari, la population s'est livrée à des démonstrations de sympathie en faveur de l'Italie. A Durazzo, le préfet a offert un banquet en l'honneur des représentants italiens. Des députés se rendront bientôt à Rome pour y porter l'hommage du peuple albanais au peuple italien. Voilà qui est d'un haut exemple pour tous. L'Italie est fidèle aux principes qui ont guidé tous les actes des Alliés. Elle défend le droit des peuples à disposer de leurs destinées. Et déjà elle reçoit sa récompense. Elle retirera encore, n'en doutez pas, de plus grands profits de sa noble conduite. La reconnaissance albanaise ne se traduira pas seulement en paroles aimables, elle se manifestera aussi en concessions

LA SAGESSE ITALIENNE

time: « Quel hors-d'œuvre préférez-vous ? » « Aimeriez-vous être membre de l'Académie française ? » « Votre famille vous a-t-elle maudite ? ... »

Mary est Américaine. Aurait-elle compris l'interview française, distrait, ou le journaliste invente ensuite ce qu'on ne lui a pas dit ? Non, non, il valait mieux y aller franchement, à l'américaine, et ne poser que les questions qu'on réserve là-bas aux actrices. Aussi ai-je commencé :

Moi. — Que pensez-vous de la Tour Eiffel ?

Mary Pickford. — C'est un beau monument.

Moi (fièrement). — Le plus grand dans le monde ! Comment trouvez-vous les Françaises ?

Elle. — Les mieux habillées dans le monde !

Moi. — Qu'est-ce qui vous a, dans Paris, plus plus ? (Oui !)

Elle (sans hésiter). — C'est Versailles !

Moi. — Que pensez-vous de la vie française ?

Elle. — It is soft, soft... Douce, plus douce que chez nous.

Moi. — La plus douce dans le monde.

Elle. — Bon pays pour dépenser son argent.

Moi. — Le tout est de le gagner...

Elle. — Je le gagne en Amérique. J'aime bien Londres aussi. Les parcs sont beaux. (Mais ça, c'est pour les journaux anglais...)

Moi. — Oui. Que pensez-vous de la République ?

Elle. — C'est une grandiose forme de gouvernement.

Moi. — Bién. Citez-moi une anecdote royale ?

Elle. — La reine d'Angleterre m'a reçue; elle a voulu que ses enfants voient mes films. Je suis flattée. Mes films. Pas d'autres.

Moi. — Pourquoi ?

Elle. — Parce qu'ils sont purs. Wholesome ? Oui, purs.

Moi. — Bravo. Maintenant une anecdote touchante ?

Elle. — La plus récente ? Une petite fille m'a écrit: « Miss Mary, jouez encore des rôles de petites filles. Jamais des rôles avec des maris. Parce que les mariés embrassent tout le temps les mamans des autres... Pas bête hein ?

Moi. — Non. Quelle est la différence entre l'Amérique et la France ?

Elle (rougissant). — A ce point de vue ? Aucune.

Moi. — Heu... Quel est l'avenir moral de l'humanité ?

Elle. — Je ne sais pas.

Moi. — Moi non plus. Que ferez-vous après le cinéma ?

Elle. — Du cinéma, il faut gagner sa vie. Ici, est-elle chère ?

Moi (avec orgueil). — Ici ! La plus chère dans le monde !!!

Mary est repartie pour l'Amérique. Je crois qu'elle a été interviewée comme il le fallait. Elle aussi a dû avoir cette impression. Mais elle a dû se demander pourquoi je négligeais, pendant que nous y étions, son opinion sur l'éducation scolaire, sur le homard en satade et sur l'émir Faïçal.

Michel PAILLARÈS

Fantaisie

Une interview à l'américaine

J'ai interviewé Mary Pickford, reine des cinématographes. Qui ne connaît Mary Pickford ? Son sourire est célèbre sur les écrans des deux hémisphères. Elle est la plus riche des actrices de cinéma, la femme la plus payée du monde...

Douglas Fairbanks, son époux, est l'acteur le plus millionnaire des Etats-Unis, sans excepter même Charlie. Les revenus de ce ménage cinématographique sont de vingt-six millions par an, ce qui permet de mener une vie simple, sans arrière-pensée...

Ils sont d'ailleurs charmants tous les deux, lui athlétique, elle blonde, pâle, presque effacée. J'ai eu avec eux une longue conversation en anglais. On connaît le procédé de l'interview américaine; le journaliste se jette sur sa vic-

Haut-commissariat de la République française

Le Président de la République française a pris connaissance du télégramme qui lui fut envoyé, à l'occasion de la fête nationale, par M. Deffrance, au nom de la Colonne française.

M. Deschanel, très sensible à cette manifestation de sympathie, a adressé ses remerciements à M. le Haut-Commissaire qui est heureux de les transmettre à la Colonne française de Constantinople.

L'ARMÉNIE ET LA RUSSIE

Dans la réponse télégraphique adressée par M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, à Tchitchérine, commissaire des affaires étrangères de la Russie soviétique, le Premier arménien relève que les attaques continues des troupes rétives azerbaïdjanaises contre l'Arménie, dans les régions de Khazzak, du Karabagh et du Zanguézour imposent aux paysans arméniens le devoir de monter constamment la garde sur leurs frontières. Cet état de choses les empêche de se livrer aux travaux des champs et à l'œuvre de reconstruction et de restauration des provinces dévastées par les Turcs. La présence des troupes soviétiques russes sur le territoire ne pourrait qu'accroître les luttes sanglantes entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

Dans les circonstances actuelles, au moment où le gouvernement arménien propose au gouvernement azerbaïdjanais de régler par une conférence les questions illégales, la présence des troupes soviétiques russes dans ces régions ne pourrait que porter un grave préjudice aux travaux de la Conference. Le gouvernement arménien aime à croire que le gouvernement soviétique prendra d'urgence les mesures nécessaires pour faire cesser toutes attaques contre l'Arménie, éloigner ses troupes des régions en question et mettre un terme aux persécutions dont sont victimes les agents publics arméniens en Azerbaïdjan, à Sotchi et au nord du Caucase.

Le gouvernement soviétique russe se montre disposé à utiliser au profit du peuple arménien les relations mutuelles entretenues entre les maximalistes russes et les nationalistes turcs. Ces dispositions ne répondent guère en réalité aux tentatives du gouvernement nationaliste qui a réclamé du gouvernement arménien l'évacuation de la région d'Oul par les troupes arméniennes et qui se base pour présenter cette demande sur le traité de Brest-Litovsk. Ce traité est la négation de l'indépendance et de l'existence de l'Arménie. Quant au transfert à Eriwan des négociations entamées entre le gouvernement de Moscou et la République arménienne, le gouvernement arménien n'a aucune objection à faire pour les poursuivre à Eriwan avec M. Legrand, représentant diplomatique de la Russie soviétique qui doit être muni de plein pouvoirs à cet effet. Les négociations qui ont lieu à Moscou n'ont pas permis au peuple arménien de compter sur les assurances amicales données par le gouvernement moscovite. Après le retour des délégués arméniens de Moscou le gouvernement arménien est disposé à poursuivre les négociations avec les délégués qui seront désignés et envoyés à Eriwan par le gouvernement soviétique russe.

EN ARMÉNIE

Victoire arménienne

L'Agence télégraphique arménienne mande en date du 2 août que les troupes arméniennes ont occupé le Zanguézour en se dirigeant vers Pazar-Tchah et Porossova. La plupart des Turcs de Nakhitchévan mis en déroute s'enfuient en débandade vers la Perse. Mais les populations persanes ne les ont pas reçus sur leur territoire. Les soldats « Askars » turcs se sont dispersés par ci par là. Abdoullah Khan s'est enfui en Perse. Chikhlimsky a été dépoillé par ses troupes. Kerpal Khan Nakhitchévan qui ne voulait pas faire sa soumission au gouvernement arménien a été blessé par son parent Taghi Khan Nakhitchévan.

Le gouvernement arménien a invité le Sardar Maginsky à déssiner les Turcs qui s'étaient réfugiés à Makou.

**

Trois délégués maximalistes ont été envoyés auprès du commandant arménien des troupes de la région de Charour; l'un d'eux est un officier russe qui s'est déclaré le représentant des troupes turques alliées et du Comité révolutionnaire de Nakhitchévan. Ces délégués ont apporté une lettre signée par Darkhow et dans laquelle il est déclaré que l'armée soviétique russe et les troupes rouges turques alliées ont occupé le 28 juillet le territoire de Nakhitchévan sans poursuivre aucun but militaire contre les Arméniens. Le commandant arménien est prié de porter la faute à la connaissance du gouvernement arménien. Ces délégués ont été dirigés sous escorte sur Eriwan.

Le général Tro

On mandate de Constantinople au Daily Express que l'armée arménienne compte plus de 50.000 hommes. Un corps de volontaires arméniens comprenant plus de 10.000 hommes est placé sous le commandement du général Tro, l'ennemi implacable du bolchevisme. Ce militaire a lutté contre les Tartares avec une grande bravoure.

NOS DÉPÈCHES

La Pologne et les Bolcheviks

Londres, 9 août

La plus haute importance est attachée aux pourparlers de Hythe. M. Lloyd George soumettra à M. Millerand des propositions concrètes qui lui ont été faites par MM. Krassine et Kamenew.

Tout en considérant la situation de la Pologne comme grave, les journaux anglais font, en général, preuve d'optimisme et espèrent que les Alliés ne seront pas obligés de pousser à bout leurs mesures coercitives.

Le "Daily Telegraph" publie un article très documenté. Il exprime l'espoir que les Bolcheviks donneront une réponse satisfaisante au dernier télégramme qui a été adressé à Moscou, dimanche, dans la matinée, par M. Kamenew. L'arrêt des hostilités contre la Pologne pourrait ainsi être obtenu. (Bosphore)

Les conférences de Hythe

Paris, 9 août

Le "Journal" dit que le maréchal Foch ne va pas à Hythe sans un programme défini. Dans le cas où cela serait nécessaire, la France est décidée à agir avec la plus grande énergie, de concert avec son allié l'Angleterre. Le maréchal Foch s'entendra immédiatement à ce sujet avec le maréchal Wilson.

Il est à espérer, cependant, que le gouvernement de Moscou arrivera à une plus saine appréciation des événements. Si le blocus est rétabli, les Alliés demanderont au gouvernement soviétique des garanties très sérieuses avant de rapporter cette mesure de coercition, qui serait immédiatement suivie d'autres dispositions graves.

(Bosphore)

Le traité turc

Paris, 9 août.

La signature du traité turc est attendue pour cette semaine. Aucune date n'est cependant encore officiellement fixée. (Bosphore)

La marine américaine

New-York, 9 août.

D'importantes transformations sont en cours dans le département de la marine des Etats-Unis.

Un projet de réorganisation générale a été dressé. Il sera soumis au Congrès. (Bosphore)

La Bourse de Paris

Paris, 9 août.

On constate une réelle stagnation dans le marché des affaires. L'atmosphère politique constitue un sérieux obstacle à la conclusion de vastes opérations. Les transactions commerciales sont réservées. La Bourse de Paris, tout en étant aussi animée qu'à l'ordinaire, donne nettement un caractère d'incertitude.

Les événements russo-polonais sont suivis avec un maximum d'attention. L'Orient influe aussi grandement sur le marché. (Bosphore)

L'Amérique et les affaires russes

New-York, 9 août

La presse américaine s'intéresse grandement aux événements russo-polonais.

M. Wilson a présidé samedi dernier un conseil des ministres, qui s'est occupé exclusivement de la situation nouvelle créée par l'avancée bolcheviste en Pologne.

D'après le "New-York Herald" les Etats-Unis entendent se tenir dans l'expectative. Si le blocus est rétabli, l'Amérique n'y fera aucune objection. (Bosphore)

Le discours du comte Sforza

Rome, 9 août

La presse fait un grand éloge de

mes, on ne rencontre jamais de nouvelles têtes au grand-rabbinat. Cela ne dépasse pas la demi-douzaine. Ils sont de toutes les commissions et de tous les Medjiss. Là, vous êtes dans le vrai. Depuis quarante ans, un petit clan de travailleurs à tout faire, l'expression est de vous, obsètes les avenues du grand-rabbinat, incapable de tout travail réformateur, décidé, non seulement à ne rien faire, mais encore à ne laisser rien faire aux autres. Ils datent d'Abdul-Méjid et conservent la mentalité de l'époque. Ceux-là combattent pour la gloire et pour les prunes. Ils veulent être aux honneurs, présider aux assemblées, mettre en vedette leur petite personnalité, diriger tout, conduire l'attelage. Du programme point. Ou plus si, ils ont un programme, mais négatif : ne rien entreprendre pour assurer l'assiette fiscale sur une base plus rationnelle et plus équitable, ne pas généraliser la taxe communale pour l'étendre sur les 50,000 Juifs que les soubresauts politiques des dix dernières années ont fait affluer à Constantinople, ne pas contre-carrer les individus vendeurs de vieilles synagogues ou trafiquants des pierres tombales de nos cimetières, laisser s'écrouler, faute de ressources ou de contrôle, les institutions scolaires des faubourgs, se désintéresser des communautés de ces faubourgs et les abandonner dans leur déresse, ne pas même amorcer la refonte des programmes scolaires, vieux d'un demi-siècle, ni introduire dans nos écoles un enseignement national, laisser à l'abandon, ou en des mains douteuses les biens vaillans de la communauté, ne rien entreprendre pour la réorganisation de l'administration communale, ni de nos diverses associations de bienfaisance, en un mot, laisser la communauté aller à la dérive.

Tel est le programme de ces dirigeants, qui, surtout dans les dix dernières années, ont donné la mesure de leur capacité, ou plutôt de leur incapacité.

C'est contre l'omnipotence de ce petit clan datant de l'époque de Ma Mère l'Oie, que le parti sioniste s'insurge et s'est insurgé au cours de la dernière réunion du grand-rabbinat, et je vous plains, M. le directeur, d'y avoir vu autre chose. C'était la sempiternelle lutte de l'esprit progressif contre l'esprit rétrograde, le combat du libéralisme contre le conservatisme, de l'idée contre la matière. Et c'était d'un intérêt palpitable pour nous, Sionistes. Car nous, les Sionistes, nous avons notre programme, un programme positif, un programme de réformes, un programme qui mènera la communauté au salut, s'il est adopté. Nous ne pouvons pas nous accuser de lutter pour la gloire ni pour des prunes. Nous n'avons jamais été au pouvoir, donc nous n'avons pas de postes à défendre. Nous ne voulons pas être aux honneurs, mais seulement à la peine. Nous voulons avoir accès à la direction de la communauté, certes, mais seulement pour en écarter les incapacités notoires, celles précisément qui — comme vous le dites si bien — sont de toutes les commissions et de tous les Medjiss. Nous voulons y accéder, car nous sentons bien que seulement alors nous serons à même de faire adopter notre programme de réformes. Notre pro-

.

Jacques Loria.

M. Sforza, dont elle analyse le discours.

Le "Giornale d'Italia" dit que le ministre des affaires étrangères a bien fait ressortir les traits saillants de la politique italienne, qui est empreinte d'une réelle fermeté. L'Italie possède, dit ce journal, un cabinet responsable de ses actes; le peuple approuve la politique actuelle de M. Giolitti, qui a trouvé dans le comte Sforza un fidèle interprète de ses idées.

(Bosphore)

France

Le retour de M. Millerand

Paris, 9. T.H.R.— M. Millerand, président du conseil, arrivera à Paris, lundi soir. Il se rendra directement à Versailles.

Un ancien dirigeable allemand

Paris, 9. T.H.R.— Le ministre de la marine communique la note suivante :

Si le temps le permet, le dirigeable allemand L-72, affecté à la marine, appareillerà le 10 août de Maubeuge, se rendant à Pierrefeu. L'ancien dirigeable allemand survolera Paris.

Hongrie

Fin du blocus

Paris, T.H.R.— Selon une information de Budapest, le blocus de la Hongrie a cessé, samedi, à minuit.

Le service postal, télégraphique et téléphonique et celui de chemin de fer a repris avec tous les pays.

Perse

Démenti

Paris, 9. T.H.R.— La légation de Perse oppose le démenti le plus formel à la nouvelle venue de Constantinople, et suivant laquelle le Shah de Perse aurait abdiqué.

Allemagne

Les incidents de la Sarre

Paris, 9. T.H.R.— On vient d'acquérir la preuve, écrit le "Temps", que la grève

des employés des services publics du territoire a été fomentée par le « Heimatdienst », service officiel de propagande allemande, à l'instigation du gouvernement allemand.

En effet, on a saisi sur M. Ollmert, ancien député du Reichstag venant de Berlin, un très important dossier contenant tout un programme d'action dans la Sarre, et établissant les relations qui existent entre les fonctionnaires sarrois et l'Heimatdienst.

Le gouvernement allemand alloue pour l'année 1920 une subvention de 5 millions de marks à la propagande pangermaniste dans la Sarre. Cette propagande comportait un service d'espionnage politique et militaire. Son but était d'empêcher par tous les moyens même violents, la Société des Nations de remplir, dans la Sarre, la mission qui lui a confiée, le mandat de Versailles.

La commission du territoire de la Sarre, à l'unanimité des membres présents, a donc obtenu une information contre Ollmert et ses complices.

Bulgarie

La Bulgarie

et le traité de paix

Sofia, 9. T.H.R.— A l'occasion de l'appropriation par la Chambre et le Sénat français du traité de paix avec la Bulgarie, la presse de Sofia relève avec satisfaction les discours prononcés à cette occasion et d'autre part, souligne le Temps, la bienveillance avec laquelle le rapporteur de la commission des affaires étrangères, M. Lénain, exposa les problèmes soulevés par le traité. La presse bulgare est en outre unanime à demander que les relations diplomatiques et commerciales avec les puissances occidentales redeviennent normales le plus rapidement possible.

Italie

Déclarations du comte Sforza

Rome, 8. A. T. I.— Le ministre des affaires étrangères, comte Sforza, a prononcé à la Chambre des députés un important discours, très applaudi, sur la politique étrangère de l'Italie.

Il a parlé, en premier lieu, du traité de St-Germain, déclarant que cet acte diplomatique donne d'une façon définitive

à l'Italie le Trentin et le Haut-Adige. Il ajouta que des dispositions législatives spéciales garantiront la langue, les sentiments et les intérêts de la population allemande.

Le comte Sforza passa ensuite en revue les résultats de la dernière conférence qui vient de se tenir entre Alliés à Spa. Il rappela spécialement les accords conclus au sujet du charbon et annonça que de nouveaux arrangements seront bientôt pris pour la commission des réparations au sujet de la répartition du charbon que l'Allemagne doit fournir aux Alliés. Le comte Sforza fit l'historique des pourparlers qui eurent lieu à cet effet et exposa la politique de conciliation qui caractérisa son œuvre.

Le comte Sforza examina ensuite la question italo-grecque. M. Venizelos ayant fait savoir qu'il compétait communiquer à la Chambre grecque l'accord conclu avec M. Tittoni, le comte Sforza fit le résumé de cet accord. Il dit, à ce sujet :

« Vu la situation nouvelle, les faits et les nécessités politiques, l'accord en question, qui ne nous laisse que la partie onéreuse, était devenu caduc ; il a été dénoncé par l'acte du 22 juillet. L'hellénisme constitue une force vitale en Orient, avec laquelle nous devons marcher d'accord. »

Le comte Sforza, après avoir donné tous les détails voulus au sujet de ce qui précède, entreprit l'étude de la question turque. Il déclara textuellement :

« A Spa, j'ai tenté de faire améliorer les conditions de paix avec la Turquie, convaincu de la nécessité de protéger l'indépendance et l'intégrité du peuple turc, tout en agissant pour le bien et dans l'intérêt de l'hellénisme. »

— Au sujet des clauses concernant l'île de Rhodes, le ministre des affaires étrangères déclara que, pour éviter des désaccords, il est nécessaire de revoir ces clauses, afin de donner à Rhodes une plus large autonomie, l'Italie n'ayant d'autre, que d'intensifier le plus possible la vie commerciale de la population.

Le comte Sforza continua ainsi : « Légèrement, on ne pouvait pas ne pas dénoncer l'accord qui impliquait le partage de l'Albanie, pour l'indépendance de laquelle plaide le gouvernement italien. »

Le ministre des affaires étrangères donne comme preuve de la reconnaissance de l'indépendance de l'Albanie, le retrait des troupes de Valtorta, en maintenant cependant le pouvoir sur l'île Sasseto, qui domine et neutralise la baie.

Puis, le Comte Sforza parla des événements du front russe-polonais.

Il expose l'erreur qu'a commise la Pologne en faisant avancer ses troupes jusqu'à Kiev et rappela les conseils qu'il donna à Spa aux hommes d'Etats-polonais, leur recommandant de conclure la paix avec la Russie.

Le comte Sforza fit des voeux pour une paix rapide et une indépendance sûre de la Pologne unie, un des points les plus saillants du traité de Versailles.

Le ministre des affaires étrangères ajouta que la politique du blocus contre la Russie ne répond pas au tempérament du peuple italien. « Il est nécessaire que l'expérience communiste vive et meure d'elle-même », a dit le comte Sforza.

Ces idées ont été exposées à Spa, et d'une manière conséquente, les agents russes en Italie et les Italiens en Russie travailleront pour le développement économique des deux pays, dans l'intérêt commun.

Le comte Sforza, parlant finalement du problème adriatique, en exposa les grandes lignes et fit les déclarations suivantes :

« Il est urgent pour nous et beaucoup plus pour les Yougo-Slaves que la question adriatique soit solutionnée. Le différend n'est pas insoluble, étant donné qu'il existe encore entre nous des intérêts communs essentiels, parmi lesquels nous célébrerons les strictes nécessités de nos frontières et notre sécurité, ainsi que la nécessité sacrée de protéger la libre volonté d'une ville doublement italienne par son origine et ses affections. »

Le comte Sforza termina ainsi son discours :

« Dans l'Europe de demain, l'Italie a encore à remplir une mission digne de son histoire. »

Les paroles du ministère des affaires étrangères furent couvertes par de vifs applaudissements. La Chambre des députés était archicomble.

Angleterre

M. Lloyd George

Londres, 9 A.T.I.— M. Lloyd George sera de retour à Londres lundi pour assister à la réunion du Parlement. Il fera une déclaration de la plus haute importance sur la situation internationale.

ECHOS ET NOUVELLES

La Turquie et les États neutres

La correspondance télégraphique a été reprise entre le ministère des affaires étrangères et les missions turques accréditées auprès des gouvernements neutres. Plusieurs télexgrammes sont parvenus hier de la légation de Turquie à Berne à la Sublime Porte.

Le général Arnaud

Le général Arnaud, chef de la mission sanitaire hellène en Grèce, est rentré hier de Brousse.

Le général quitterait aujourd'hui nôtre ville.

La santé du grand-vézir

La santé du grand-vézir va en s'améliorant. Néanmoins, les médecins lui ont conseillé de ne pas quitter avant samedi son yali de Balta-Liman.

Le cas de Hazim bey

Nous avons annoncé la commutation de peine dont a bénéficié l'ancien ministre de l'intérieur, Hazim bey. L'irradié impérial vient de paraître à l'Official. Les motifs invoqués sont les longs services et l'âge avancé du condamné.

Hazim bey a été transféré de l'hôpital où il se trouvait en traitement à une clinique spéciale de la prison centrale.

Pour les hôpitaux

Le conseil des ministres a décidé de distribuer aux hôpitaux qui reçoivent gratuitement des malades, ainsi qu'à ceux qui soignent moyennant rétribution et aux pharmacies municipales une partie des produits pharmaceutiques mis aux enchères à la salle de vente du ministère des finances.

A Trébizonde

L'Agence télégraphique géorgienne célébra sur la foi des informations reçues de Batoum que la population turque de Trébizonde est prise de panique sur la simple annonce d'un débarquement de troupes (censuré). Par ordre de Moustafa Kemal, les chrétiens ne sont pas autorisés à pénétrer dans les ports de la Mer Noire qui se trouvent placés sous son autorité.

Dans la région de Samsoun les Turcs sont divisés en deux camps ; les kékalistes et les antikékalistes. Ces derniers sont bons termes avec les Grecs. Moustafa Kemal a rongé la ville de Samsoun pour 200,000,000 de livres turques.

(N.D.L.R.) — Cette demande de 200,000,000 de livres nous paraît exagérée.

La population locale a renoncé à payer cette rançon. Une somme de 200,000 livres a été recueillie.

Dans la région de Bardizag

On mandate de Bardizag au Zoghourti-Tzain que l'ordre et la tranquillité ont été rétablis dans la région de Bardizag, par suite de la concentration d'une force hellénique de 2,000 hommes à Yenikeuy.

Les nationalistes des villages lazies Tarat et Hassan ont pris la fuite. Les émigrés arméniens d'Ismid rentrent dans leurs foyers.

Avis aux Avocats

Les travaux de rédaction de l'Annuaire Commercial et Professionnel de Constantinople, étant poussés activement, Messieurs les Avocats de notre ville sont priés d'envoyer leur adresse exacte à nos bureaux.

Défection

Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur, a donné sa démission du parti de l'Entente Libérale. Cette démission serait due au fait qu'il n'a pas été nommé ministre de l'intérieur par intérim.

Une commission pour le Barreau

Le ministre de la justice a décidé de modifier le règlement du Barreau. Une commission vient d'être constituée à ce sujet sous la présidence de Saiti Molle bey, sous-secrétaire d'Etat au département de la justice. Elle est composée de Louhi bey, président du Barreau, Haraiabu idfendi, vice-président, Sami bey, directeur de la section juridique au ministère de la justice, et Avramaki bey, membre de la cour de cassation.

Au Nouveau Théâtre

Ce soir, la troupe du Théâtre National Israélite donnera au Nouveau Théâtre, La Juive. Tout le monde ira voir cette pièce si connue. Après le spectacle, aura lieu un concert vocal avec le concours des meilleurs artistes de la troupe.

A Prinkipo

Nous apprenons que l'hôtelier bien connu M. Norig a pris la direction du Splendid Maison » de Prinkipo. Avis à sa nombreuse et choisie clientèle.

Le Croissant-Rouge

On procédera jeudi prochain, au Sandal Pédestain, (Hôtel de Vente) à Stamboul, à la vente aux enchères des bijoux et objets d'art et de curiosité provenant des dons faits au Croissant-Rouge.

« L'Information d'Orient »

Sommaire du numéro du 1er août

1. Le budget de la Turquie nouvelle.

2. Arménie.

3. Azerbaïjan.

4. Situation agricole et commerciale de la région de Smyrne.

5. Soies et cocons en Turquie.

6. Assemblées générales (Bateaux de la Corne d'Or. — Banca Italiana di Sconto).

7. Revue commerciale.

8. Marché financier.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

10 Août 1920

Renseignements fournis par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Haydar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.

Turc Union 4 00%

Lots Turcs

Egypt 1683 3 00%

Fr. 1340

1908 3 00%

940

1911 3 00%

925

Grecs 1880 3 00%

1100

1904 2 12%

Ltg. 13

1912 2 12%

12

Anatolie 1 C d. 1 1/2%

16

II 1 1/2%

16

III 4%

16

Quals de Consipole 4 00%

22

Port Hajdar-Pasha 5 00%

16

Quals de Smyrne 4 00%

16

Eaux de Dercos 4 00%

5 00%

de Scutari 5 00%

Tunnel 5 00%

5 10

Tramways

5 10

Electricité

5 10

ACTIONS

Actions Ch. de fer Ott. Ltg.

19 80

Banque Imp. Ottomane

37

Assurances Ottomanes

38

Brasseries réunies

25

jouissances

22

Ciments Arsal

Eski-Hissar

21 50

Minoterie l'Union

48

Droguerie Centrale

16

Eaux de Seutari

Dercos (Eaux de)

18 50

Balla-Karaïdin

8 50

Kassandra priy

9 50

Tramways de Consipole

16

jouissances

16

Téléphones de Consipole

16

Commercial

16

Laurium grec

Frs.

Transval

16

Chartered

16

Régie des Tabacs

Ltg.

Société d'Héraclée

16

Steria

16

Union Ciné-Théâtre

1 50

CHANGE

Londres

11 95

Paris

7 65

Athènes

17 05

Rome

5 20

New-York

5 20

Suisse

5 20

Berlin

5 20

Vienne

Hollande

5 20

MONNAIES (Papier)

146

174

262

122

Dollars

113

Roubles Roménoff

Kerensky

51 50

Leis

Couronnes

12 50

Marks

50 75

Levas

44 25

Bullets Banque Imp. Ott. fer. Emission

501

MONNAIES (Or)

Livre turque

501

communauté israélite est décidée à passer outre aux observations du ministère de la justice, puisqu'elle a désigné également des conseillers de nationalité étrangère.

La question posée en principe est donc solutionnée en fait, unilatéralement, il est vrai. Désormais, des membres étrangers pourront faire partie des organisations communautaires des minorités ethniques en Turquie. Le fait a une importance considérable.

Si, en droit, la question peut être discutée — et nous comprenons sous ce rapport l'opposition du ministère de la justice — en réalité il sera impossible de s'opposer à la nouvelle poussée des choses. D'ailleurs, Constantinople vivra désormais sous un régime tout spécial qui fendra de jour en jour davantage à prendre un caractère international, qu'on le veuille ou non.

C'est, à notre sens, la meilleure solution. Constantinople, nœud de deux continents, passage d'une importance considérable pour toutes les transactions aussi bien par voie de mer que par le chemin de fer de Bagdad, doit véritablement n'appartenir à personne.

Sous l'égide de la Commission internationale des Détroits, en attendant que la Société des Nations puisse prendre en mains les responsabilités que certains veulent lui faire assumer, Constantinople doit être res nullius ou plutôt res omnium, permettant à tous les éléments étrangers et locaux de se développer librement.

Dans ces conditions, le ministère de la justice fera œuvre sage de sanctionner dès maintenant ce qui sera demandé pour lui une stricte nécessité.

L'Informé.

Dernières nouvelles

On liquide

Des munitions d'une valeur de vingt millions de piastres entassées à la caserne de Sélimiye ont été transférées au ministère de finances pour être mises en vente par les soins de la commission spéciale.

une nouvelle censure

Le maréchal Zeki pacha

Le maréchal Zeki pacha, inspecteur général des réformes en Anatolie, a transféré son quartier-général à Brousse d'où il complétera comment l'application des réformes.

La Pologne les Soviets et les Alliés

L'entrevue de Hythe

Londres, 9. T. H. R. — Les chefs des gouvernements anglais et français ont délibéré jusqu'à 7 heures 30 sur les conséquences des refus des Soviets de conclure une trêve de dix jours avec l'armée polonoise, refus dont ils ont eu connaissance par un radiotélégramme de Moscou.

Ils ont donc été amenés à examiner les mesures que comporte la situation et ont chargé les experts militaires de rédiger un rapport dont ils prendront connaissance demain matin.

L'amiral Beatty ayant pris part à ces délibérations avec les maréchaux Foch et Wilson, on en conclut que l'action britannique en vue du blocus de la Russie est envisagée.

Le départ de M. Millerand est retardé à lundi, deux heures.

Les déclarations que M. Lloyd George devait faire aux Communes sont ajournées à mardi. En résumé, l'intransigeance des Soviets a rapproché M. Lloyd George du point de vue français et l'a converti à l'idée qu'il est indispensable

de prendre contre le gouvernement de Moscou les mesures de contrainte que le premier ministre anglais s'efforçait d'éviter, si les alliés veulent assurer l'existence de la Pologne qu'ils considèrent comme indispensable à la sécurité de l'Europe.

Protestation de la Pologne auprès de la Ligue des nations

Varsovie, 8. Officiel T.H.R. — Le bureau polonais de presse communique que par suite de l'attitude générale du gouvernement des soviets dans la question de la conclusion de l'armistice et de la paix avec la Pologne, le gouvernement polonais vient d'adresser à dépeche une protestation suivante au secrétaire général de la Ligue des nations, à St-Sébastien :

La Pologne étant membre de la Ligue des nations, le gouvernement polonais tient à informer officiellement la Ligue des nations que malgré ses déclarations faites le 6 juillet au conseil suprême, et malgré ses efforts réitérés pour obtenir l'armistice et une paix équitable et durable avec le gouvernement des Soviets, la Pologne ne cessera de faire tous les efforts possibles pour la conclusion d'une paix honnête, mais il décline toute responsabilité pour la continuation de la guerre et estime que cette responsabilité retombe entièrement sur le gouvernement soviétique.

Il se plaint franchement convaincu, a-t-il ajouté, que la collaboration allemande est nécessaire pour le relèvement économique de l'Europe et je dois mettre en garde contre la tentation qu'on pourrait avoir d'attacher à une entente russe-allemande des espérances qui nous feront soupçonner de vouloir nous soustraire aux obligations du traité de Versailles avec l'aide de la Russie.

Il paraît que nous pourrions facilement vivre de cent à cent cinquante ans — et cela sans effort, simplement en adoptant une excellente hygiène, en n'absorbant que des mets simples, sans épices et sans sauce, en ne buvant pas d'alcool, en dormant neuf heures de suite, en ne faisant aucun excès, en n'éprouvant ni émotions, ni passion, ni douleur. Ce régime est à la portée de tout le monde, comme vous le voyez. Ainsi, en nous privant de tout, nous parviendrons, comme les plus célèbres macabres (c'est le terme) à l'âge de l'ermite Paul — 113 ans — ou à celui de saint Simon, cousin de la Vierge, qu'il fallut martyriser à 107 ans, pour en arriver à ce résultat.

On a perdu ces bonnes habitudes de longévité, mais M. Finot, qui prêche de la façon la plus divertissante pour les remettre à la mode, ne s'en tient pas à quelques exemples tirés de la Bible ou de la Vie des Saints, il en donne d'autres de l'époque de Pliné ou de Lucien ; reste également 130 et 150 ans et si les années se calculent alors de la même façon qu'aujourd'hui, John Shall, au Kentucky, a eu hier 130 ans ; il épousa naguère une femme avec laquelle il «vécut» 80 ans ; il en eut 29 enfants. Non content de cette première expérience, cet audacieux se maria à 125 ans avec une jeune femme. Hélas ! elle ne lui donna qu'un seul rejeton.

«

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pourquoi notre paix tarde-t-elle ?

Du Peyam-Sabah :

Les Puissances en nous accordant un délai de dix jours avaient déterminé l'heure et la minute même de la signature du traité de paix. C'est pourquoi nous nous étions hâts d'envoyer nos délégués à Paris. Quelle est donc la raison du retard actuel ?

En matière politique comme en matière économique, l'on doit chercher le sens des événements non dans les raisons visibles, mais dans celles qui sont plutôt cachées.

L'histoire a des principes fondamentaux qui ne changent pas facilement.

Les destinées de l'Orient sont réglées par l'Occident. La cause des événements qui se déroulent naguère en Orient était l'Occident. Cette vérité est aujourd'hui plus que jamais manifeste. Mais nous l'avons toujours ignorée. Nous nous sommes enlisés dans la voie de l'aberration.

Le grand Frédéric était un homme d'Etat qui considérait l'opportunisme comme le plus grand facteur du succès en politique. Il comparait l'occasion à un cheveu qui pousse sur une tête chauve.

Quant à nous, nous avons échappé pour toutes les occasions par suite de notre grande ignorance.

La première place à soigner

De l'alemard :

L'historien turc Ahmed Rüfik, bœy écrivait hier que le banditisme, l'injustice, l'oppression et la mentalité de nos intellectuels qui leur faisaient croire à l'amélioration de la Turquie, ont été les causes principales de son effondrement. Cette pensée nous a fait longuement réfléchir.

Une nation qui possède une histoire glorieuse, prodigieuse comme la nôtre ne saurait mourir. Elle est destinée à reprendre sa place dans le monde civilisé en s'affranchissant de la boue et de la fange, que profond soit l'abîme au fond duquel elle s'est précipitée, quelque formidable que soit la catastrophe qui s'est abattue sur elle. Nous avons sous nos yeux des exemples frappants. Les Tchécoslovaques qui ont largué depuis quinze siècles sous l'emprise d'une politique d'extermination, que l'on a même empêchés de se développer dans leur langue nationale, se redressent dans le domaine de l'histoire avec une vitalité saine. A Helsingør, les Finlandais proclament leur indépendance, Varsovie qui s'affranchit du joug de la Prusse prend dans son sein Cracovie et Posen, les deux villes les plus précieuses de l'ancienne Pologne. Holstein fait retour au Danemark. Tyrol à l'Italie et l'Alsace à la France.

Les Hellènes qui ont été privés de leur indépendance politique depuis cinq à six siècles, qui ont largué sous les diverses souverainetés étrangères réalisent aujourd'hui leurs aspirations nationales.

La force et la confiance en l'avenir qui a guidé les Hellènes ainsi que les autres nations est le facteur principal de leur victoire.

Toutes ces nations ont renforcé cette foi en proportion de la grandeur de leurs tragédies. C'est grâce à cette puissance morale, qu'elles sont en mesure de lutter avec un ennemi de beaucoup supérieur en nombre. Si nous voulons subsister, nous devons extirper de nos coeurs le désespoir et l'oisiveté.

Le moral du Turc !

De l'Iéri :

Toutes les personnes que je rencontre sont convaincues que la Turquie et les Turcs sont anéantis. Les sacrifices que nous ferons désormais sont identiques aux convulsions d'un agonisant... Voilà l'opinion des Turcs qui passent pour des intellectuels.

L'histoire n'a pas encore été témoin de la disparition d'une nation. Les empires sont accidentels. Mais les nations ont conservé constamment leur existence : elles ont enfin retrouvé leur ancienne indépendance, réalisé leurs aspirations nationales.

L'Arménie et la Pologne qui avaient vu la disparition de leur gouvernement, acquièrent de nouveau leur indépendance. Il existe une marge considérable entre l'état d'âme du peuple turc et celui de l'élite intellectuelle turque. Le moral du peuple n'est guère ébranlé, son cœur est calme ; il conserve toute sa foi en l'existence de la Turquie et de la nation turque.

Les 9/10 des succès que nous avons remportés dans le cours de notre histoire sont dus à la force morale du peuple turc. Celui-ci a été trompé ces dernières années par de mauvais berger. La tâche qui incombe aujourd'hui à nos intellectuels est de renforcer et d'accroître cette force précieuse cachée au fond du cœur de la nation. Les manifestations de cette force sont l'ordre et l'union, la confiance, la bravoure, l'activité, le sang-froid, le mépris de soi, le dédain du danger, l'endurance, la résolution et l'espérance, si nous développons ces qualités qui existent déjà en nous, nous aurons assuré notre salut.

PRESSE GRECQUE

Le plan de Djafar Tayar

Du Proodos :

Suivant les déclarations de Djafar Tayar au métropole d'Andrinople le « héros de Thrace » ne supposait jamais que la Grèce pourrait mettre en ligne en Thrace plus de vingt mille hommes. Il espérait qu'il pourrait faire à ces troupes une résistance de trois mois. Entre temps la diplo-

matie européenne, sur laquelle il aurait eu des raisons de compter, se serait montée favorable à sa cause. Mais les choses changeraient bientôt de face.

Trois horizons s'ouvriraient à la conclusion d'armistice : le maintien de la Thrace à la Turquie, son annexion à la Grèce ou la création d'un Etat-tampon. Cette dernière solution était envisagée par la Bulgarie.

Les comitadjis bulgares commenceraient à enquêter la population par leurs exactions quotidiennes. Tandis que les émules de Tayar perdraient chaque jour de leurs assurances.

La Grèce vint en définitive avec le droit de la justice et la victoire de ses armes.

LA VISION PARFAITE !!!

par l'emploi de Verres de 1re fabrication en vente chez
L'Opticien-Oculiste MAURICE à Galata, Yuksek Calderin, No 33.
ANCIEN SPECIALISTE dans l'exécution des Ordonnances de MM. les médecins oculistes.
Assortiment complet de Verres-Cylindriques, simples et combinés pour l'Astigmatisme, la Presbytie, La Myopie etc., ainsi que de Pinces-nez et Lunettes en or, double et nickel.
Prix raisonnables.

Etablissements Philanthropiques Nationaux Grecs de Constantinople

On vend ou loue par voie d'adjudication un garage et terrain, propriété des Etablissements Philanthropiques Nationaux grecs, sis à Pangaltı, aux Elmadağ, No 40.

Les offres, indispensables, seront acceptées dans les 15 jours à partir de la présente publication, dans les bureaux des susdits Etablissements. (Galata, grand Millet Han No 69).

Pour plus amples renseignements, dirigez de s'y adresser.

Galata le 9 août 1920
Direction générale

PROFESSEUR AGGRÉGÉ

J. S. MAGAT

Ex-chef de la section thérapeutique de l'Hôpital Municipal de Kharkoff.

Maladies internes des nerfs et des enfants.

Reçoit de 11 h. à 1 h. et de 4 à 6 h Pétra coin de la Rue Misk et Saksı No 27, (près du restaurant Dulber), vis-à-vis de l'ambassade de Serbie

BIERE "Z.H.B."

marque le LION

Blonde et Brune de la Grande Brasserie de la Haye (Hollande)

fournisseur de la Cour

Agent : Société Commerciale

Néerlandaise

MESSADET HAN, SIRKEDJİ

TÉLÉPHONE : STAMBOUL 2149

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h.

Dimanche excepté

PERA, Buyuk Patimak Capou App. Mahiakas No 8 au 1me étage

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume

SUR COMMANDE

Étoffes Anglaises coupe de Paris et de Pétrograd

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

vis-à-vis de la Poste Centrale

Erzeroum han, Nos 13,14,15,16.

Téléph. Stamboul 637

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTO. chez le Marchand Tailleur

"Raffiné" au coin d'Asmalı-Mesjid, Grand Rue de Pétra.

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :

Chemises de nuit . . . Pls. 150 la Pce	Pyjamas en toile . . . Pts 250 Pcs
Essuie-mains . . . 270 . . . Dz.	en laine . . . 500 . . .
Couvert pour matelas . . . 150 . . . Pce	Couverture de lits . . . pure laine . . . 500 . . .
Fourchettes . . . 300 . . . Dz.	Lits en fer blanc . . . 1250 . . .
Couteaux . . . 300	Coussins en duvet . . . 150 . . .
Guillères . . . 300	Coton Hyd. Qual. ext. . . 75 Ko
Lits portatifs . . . 300 la Pce	Thermophores . . . 150 Pcs
Machines à coudre . . . 2500	Irrigateurs . . . 200 . . .
Pédales Marque Standard . . .	Coussins . . . 150 . . .
Chaises portatives . . . Pls. 150 la Pce	Appareils électriques pour massage . . . 4000 . . .
Savon Américain . . . 40 le Ko.	
autoclaves complets . . . 7500 la Pce	
Micromètres . . . 10000	

PRODUITS PHARMACEUTIQUES:

Huiles de Ricin en fl. de 1 Kg Piastres 70 le flacon
Eau Oxygénée . . . de 1 Lb. . . . 40 . . .

Nitrates d'argent. cryst. Once Pts 2500 le kilo
Vaseline jaune en Boites de 1 Kg Piastres 60 le kilo.
Camphre raffiné Piastres 650 le kilo.
Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo.
Axone pur en Boites de 2 Kgs Piastres 60 le kilo.
Ext. de boeuf en pots de 4 onces Piastres 20 le pot (échantillon gratis).
Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine

tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocs, marmites, casseroles etc.

Instruments chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc,

UNE VISITE S'IMPOSE POUR ÊTRE CONVAINCUS DES PRIX EXCEPTIONNELS

De la Préfecture de la ville :

Troisième Notariat DE PÉRA

Le gouvernement a jugé nécessaire l'établissement d'une troisième Etude de Notaire de Péra, qui est établie dans les bâtiments des tribunaux pénaux situés près du Lycée impérial de Galata-Sérai. Nous avons l'honneur d'informer l'honorables Publics de Constantinople que toute opération qui lui est confiée se fait avec le plus d'exactitude et de rapidité possibles.

LA MAISON CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de charbon américain, vend des CHARBONS AMÉRICAINS de toutes les qualités pour livraisons :

CIF Constantinople

CIF Crimée

CIF n'importe quel Port de la Mer Noire

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achats, pour chargements consécutifs.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des intéressés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

CHR. G. BASIOTTI

Maritime Han, Galata Téléphone Péra 1831

Le miracle du jour

A bas la spéculation

Non pas avec la traditionnelle, mais avec la réelle réduction des prix, — prix de fabrique — à l'établissement idéal pour notre ville :

MAISON POPULAIRE

Galata, Buyuk Millet Han No 48

Vous trouverez des draps de lit, à 150 piastres et aussi des souliers américains, madapolam, flanelles, bas, mouchoirs avec un rabais considérable.

Chaussures de travail, très solides en cuir et semelles pour 425 piastres seulement.

UNE VISITE SUFFIT Vente en gros et en détail

Le Directeur THÉODORE PAPPOPOLU

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE Pétra Hamal-Bachi, 52, et Calliondi Coulouk Téléphone P. 408

KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeannymos et Dracopholi, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

Offres et Demandes

Terrain pour dépôt à louer, 10.000 m² murs solides au bord de la mer, qui sont solides et profonds, permettant d'accoster de grands bateaux, sis à Beylerbey à côté du dépôt d'Ibranossian. S'adresser à M. Saoudjaki, Galata Latif Camondo Han, Nos 7, 8, 9. (3372-2)

Jeune homme sérieux licencié de l'école des chauffeurs ainsi que de la grande fabrique d'Automobiles Benz, connaissant plusieurs langues, cherche place sérieuse comme chauffeur ou dans des magasins